



# Infomat

## Revue hebdomadaire

Le vendredi 9 avril 1999

### APERÇU

#### ◆ Sixième croissance mensuelle d'affilée de l'activité économique

Une forte demande intérieure et en provenance des États-Unis est à l'origine d'une croissance de 0,2 % du produit intérieur brut en janvier. Il s'agit du sixième mois consécutif de croissance économique.

#### ◆ La part des dépenses des touristes étrangers s'accroît

En 1998, les dépenses touristiques au pays se sont accrues, en particulier pour l'hébergement et la restauration. La croissance des dépenses des visiteurs étrangers a été plus élevée que celle des dépenses des Canadiens. D'ailleurs, la part des dépenses totales revenant aux visiteurs étrangers augmente régulièrement depuis neuf ans.

#### ◆ Baisse des prix des produits industriels

Les prix des produits industriels se sont repliés en février, les ramenant à un niveau de 0,5 % inférieur à celui d'un an plus tôt. Le recul sur 12 mois aurait été beaucoup plus marqué sans l'effet du taux de change sur les prix canadiens indiqués en dollars américains.

#### ◆ Les prix des matières premières reprennent leur courbe descendante

Après avoir augmenté en janvier, les prix des matières premières se sont remis à régresser en février. Les prix étaient moins élevés dans le cas du pétrole brut, des substances végétales et des métaux non ferreux.

#### ◆ Productivité : croissance plus forte que ce qui avait été annoncé

La croissance de la productivité au cours des années 1990 s'est avérée un peu plus forte que ce qui avait été annoncé précédemment. Dans le secteur des entreprises, la croissance de la productivité au Canada est similaire à celle des États-Unis depuis 1988. Cependant, la productivité des industries manufacturières canadiennes tire de l'arrière par rapport à celle des États-Unis.

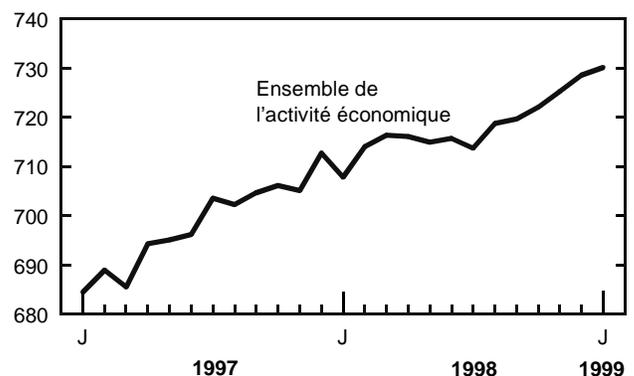
## Sixième croissance mensuelle d'affilée de l'activité économique

Une forte demande intérieure combinée avec une demande vigoureuse en provenance des États-Unis sont à l'origine d'une croissance de 0,2 % du produit intérieur brut (PIB) en janvier. Il s'agit du sixième mois consécutif de croissance positive après la période de faiblesse observée au milieu de 1998. Contrairement aux cinq hausses antérieures, la progression de janvier ne s'appuie en rien sur des reprises faisant suite à des grèves.

Après plusieurs mois de stagnation, le commerce de détail a bondi de 1,6 %, la progression ayant été généralisée. Cependant, les grossistes ont subi une première baisse mensuelle en un an (-0,8 %), en raison de livraisons moins élevées de matériel informatique et d'automobiles. Pour leur part, les fabricants ont profité de la vigueur de l'économie américaine et accru leur production pour un sixième mois d'affilée (+0,3 %). Le secteur en plein essor des services de communications a enregistré une progression de 1,2 % étant donné la croissance accélérée de l'interurbain et de la téléphonie cellulaire. L'activité dans ce secteur a été supérieure de 10,6 % à ce qu'elle était en janvier 1998. De son côté, la construction domiciliaire a poursuivi sur sa lancée après une solide performance au quatrième trimestre.

### Produit intérieur brut au coût des facteurs

Milliards de dollars de 1992



(suite à la page 2)



### ... Sixième croissance mensuelle d'affilée de l'activité économique

L'activité minière, qui subit encore les effets des faibles prix des produits de base, a perdu du terrain après deux mois de modeste hausse. La production de pétrole brut et de gaz naturel a fléchi pour un quatrième mois consécutif. Cette baisse a été annulée en partie par le développement accru de la production du secteur naissant de l'exploration diamantifère ainsi que par l'augmentation modérée de l'activité de forage et d'exploration, la troisième de suite.

Du côté des industries manufacturières, la forte production de produits électroniques, de produits du bois et de matériel de transport a plus que compensé les reculs constatés dans les secteurs de la machinerie, des pâtes et du papier journal et des produits de la première transformation des métaux. En janvier, 12 des 22 grands groupes industriels, qui représentent près de 60 % de l'ensemble de la production manufacturière, ont vu leur production s'accroître.

La production de produits électriques et électroniques a fait un bond de 2,4 %, propulsant le secteur vers un nouveau sommet. L'accroissement général s'explique surtout par la hausse marquée de la production de pièces et de composants électroniques, mais l'élan insufflé par les fabricants de matériel de télécommunication a aussi joué un rôle important. Janvier témoigne également de l'augmentation soutenue de l'activité des fabricants de matériel électrique et de fils et câbles de communication. Seuls les fabricants de matériel informatique et périphérique ont signalé une baisse marquée.

Dans le secteur du bois, la production a grimpé de 4,1 %. L'effervescence de la construction domiciliaire aux États-Unis et l'amorce d'un nouveau trimestre en vertu de l'accord canado-américain de contingentement des exportations de bois d'œuvre ont fait progresser de 5,9 % la production des scieries. Cela s'inscrit dans le net mouvement à la hausse des exportations de bois d'œuvre. Beaucoup de scieries ont épuisé leur contingent avant la fin de décembre et décidé de réduire leur production plutôt que de payer des tarifs à l'exportation punitifs. Les fabricants de portes et fenêtres en bois et d'autres produits connexes ont eux aussi accru sensiblement leur production en janvier.

La fabrication de matériel de transport s'est accrue de 0,7 %. La progression du secteur de l'automobile a continué de ralentir, les fabricants de véhicules et de pièces enregistrant une faible hausse de 0,1 % au cours du mois. Malgré cela, la production du secteur de l'automobile est demeurée à un niveau record, la forte demande des États-Unis s'étant conjuguée à une utilisation accrue d'une nouvelle capacité de production. La production d'aéronefs a bondi de 4,1 %, ce qui a permis à l'industrie de renouer avec son mouvement de croissance soutenue. Dans le secteur du matériel ferroviaire roulant, la production s'est repliée de 9,2 %, baisse qui résulte de l'exécution de contrats d'envergure en décembre.

Les fabricants de machinerie ont signalé un recul de 5,1 %. Les fermetures temporaires et la réduction de la production due à la faiblesse de la demande ont continué de freiner ce secteur d'activité,

#### Note aux lecteurs

*Le produit intérieur brut d'un secteur d'activité est la valeur ajoutée par la main-d'œuvre et le capital dans la transformation d'intrants achetés auprès d'autres producteurs de produits et services. Les estimations fournies ici sont désaisonnalisées au taux annuel et évaluées aux prix de 1992.*

qui connaît un ralentissement général depuis une bonne année déjà. Les fabricants de machinerie de la catégorie « autres » sont ceux qui ont le plus réduit leur production en janvier, mais les fabricants de machinerie de construction et de matériel minier ont eux aussi ralenti leur activité. Après avoir nettement fléchi durant le premier semestre de 1998, la production de ce dernier secteur s'est stabilisée au cours des six derniers mois. Les fabricants de machinerie agricole, qui ont connu une série de déclin au cours des 12 mois précédents, n'ont guère vu d'évolution en janvier.

Pour leur part, les fabricants de produits de la première transformation des métaux ont diminué de 1,2 % leur production. La baisse la plus marquée a été observée du côté des fonderies de fer, qui ont accusé un repli qui fait suite à une forte hausse survenue en décembre liée au secteur de l'automobile. Le secteur du laminage de l'aluminium et d'autres métaux a lui aussi réduit sa production en janvier.

La production de papier et de produits connexes a chuté de 0,8 %. Les fabricants de boîtes en carton, de sacs de papier et d'autres produits de papier transformé ont réduit leur cadence. En dépit de la faiblesse de la demande, les fabricants de pâtes et de papier journal ont maintenu leur production en janvier, après avoir vu celle-ci progresser fortement le mois précédent en raison surtout du retour à la normale de plusieurs usines qui avaient été paralysées par des grèves.

Ailleurs dans l'économie, l'activité dans le secteur des services de transport et d'entreposage a fléchi de 0,5 % à cause de la baisse de régime observée dans les entreprises de camionnage et les silos à grains; dans ce dernier secteur, la baisse est attribuable en partie à la grève des manutentionnaires fédéraux de céréales. Dans le secteur des services financiers, la production a chuté de 0,4 %, en raison principalement du déclin signalé du côté des opérations bancaires. Le secteur des services aux entreprises a été plus occupé en janvier, le bogue du millénaire ayant continué de stimuler la croissance des entreprises de services et de consultation informatiques.

#### Données stockées dans CANSIM : matrices 4677 à 4681.

*Le numéro de janvier 1999 de **Produit intérieur brut par industrie** (15-001-XPB, 15 \$ / 145 \$) paraîtra en avril. Pour des renseignements de nature analytique, communiquez avec Richard Evans au (613) 951-9145, (courriel : [evanric@statcan.ca](mailto:evanric@statcan.ca)). Pour des renseignements concernant l'achat de données, communiquez avec Kim Lauzon au 1 800 877-4623 (courriel : [lauzonk@statcan.ca](mailto:lauzonk@statcan.ca)), Division des mesures et de l'analyse des industries. (Voir aussi les « Tendances actuelles » à la page 8.)*

## La part des dépenses des touristes étrangers s'accroît

Pour l'année 1998 dans son ensemble, les dépenses touristiques globales au Canada ont atteint 47,0 milliards de dollars, en hausse de 7,0 % par rapport à 1997. Il s'agit d'un taux nettement plus élevé que celui enregistré en 1997 (5,3 %) et en 1996 (4,7 %). Contrairement aux deux années précédentes, durant lesquelles la fermeté des dépenses tenait surtout à celles faites au chapitre des transports, 1998 a été marquée par une croissance appréciable dans les secteurs de l'hébergement (+ 10,7 %) et de la restauration (+ 9,0 %). (Sauf indication contraire, les données ne sont pas désaisonnalisées et sont exprimées en prix courants.)

Des 47,0 milliards de dollars, 14,2 milliards (30 %) ont été dépensés par les visiteurs étrangers et 32,8 milliards (70 %), par les Canadiens. Depuis neuf ans, la part des dépenses totales revenant aux visiteurs étrangers augmente régulièrement. Comparativement à 1997, les dépenses des visiteurs étrangers se sont élevées de 11,4 %, ce qui représente un taux de croissance plus de deux fois plus élevé que celui des dépenses des Canadiens (+ 5,1 %).

Après correction pour tenir compte de l'inflation, on constate que les dépenses touristiques totales se sont considérablement accrues au Canada en 1998 (+ 5,0 %), hausse qui met un terme à la tendance à la baisse observée depuis 1995. L'augmentation importante de 9,0 % des dépenses des non-résidents a de nouveau été la source principale de croissance des dépenses totales, les Canadiens ayant quant à eux augmenté leurs dépenses de 3,3 %.

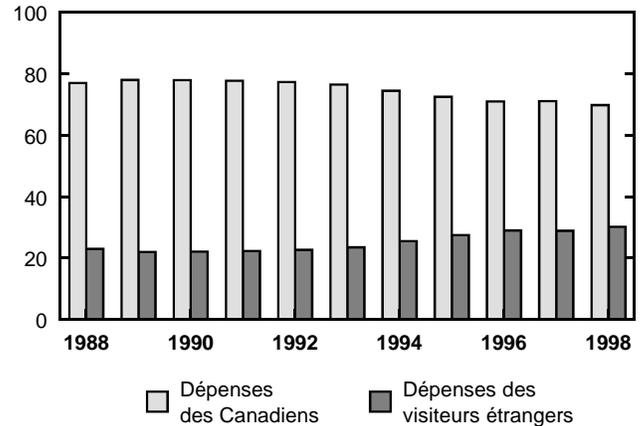
Les prix des biens et services touristiques ont augmenté plus rapidement que le taux d'inflation pour l'ensemble des biens et services en 1998. Ainsi, les prix des biens et services touristiques étaient plus élevés de 2,1 %, alors que l'Indice des prix à la consommation, une mesure plus générale de la variation des prix, s'est accru légèrement de 1 % durant l'année. Le secteur de l'hébergement a connu la hausse de prix la plus marquée (+ 4,5 %).

En 1998, le nombre de voyageurs américains venus au Canada a été supérieur de 8,3 % à celui obtenu en 1997, nos voisins du Sud ayant profité de la faiblesse du dollar canadien durant l'année. Le nombre de voyages d'une nuit ou plus, plus coûteux, a augmenté de 11,1 %, taux presque deux fois plus élevé que celui observé pour les visites d'un jour (+ 6,9 %). Cependant, la situation n'a pas été aussi favorable en ce qui concerne les visiteurs venant d'Europe, dont le nombre a fléchi pour la deuxième fois cette décennie (- 2,4 %), et de la région Asie-Pacifique, dont le nombre a baissé encore davantage (- 19,5 %).

Au chapitre de l'emploi, le tourisme a généré globalement 518 000 emplois à temps plein et à temps partiel en 1998, un nombre en hausse de 3,0 % par rapport à l'année précédente. Le secteur du transport aérien a obtenu de bons résultats, étant donné la hausse du nombre de voyageurs. En 1998, la croissance de

## Part des dépenses touristiques des Canadiens et des visiteurs étrangers au Canada

En % des dépenses touristiques totales



l'emploi liée au tourisme a été comparable à celle observée pour l'ensemble du secteur des entreprises, après avoir été nettement supérieure les trois années précédentes.

Au quatrième trimestre de 1998, les dépenses touristiques au Canada ont atteint 9,3 milliards de dollars, en hausse de 7,0 % par rapport à la même période de l'an dernier. Les visiteurs étrangers ont continué de donner le ton, leurs dépenses au Canada ayant augmenté de 12,4 % pour se fixer à 2,4 milliards de dollars, hausse qui représente plus du double de celle des dépenses touristiques des Canadiens (+ 5,3 %), lesquelles se sont établies à 6,9 milliards de dollars. En fait, les dépenses des visiteurs étrangers ont été le moteur de la croissance durant 18 des 20 derniers trimestres.

La croissance robuste des dépenses touristiques au Canada au quatrième trimestre a été généralisée et particulièrement forte pour les catégories de l'hébergement (+ 10,7 %) et de la restauration (+ 8,9 %). La catégorie des transports a progressé de façon moins prononcée (+ 5,1 %), mais elle continue d'être de loin la composante la plus importante, puisque sa part des dépenses totales est de 43 %.

### Données stockées dans CANSIM : matrices 1835 à 1854.

Le numéro du quatrième trimestre de 1998 d'*Indicateurs nationaux du tourisme* (13-009-XPB, 21 \$ / 70 \$) est maintenant en vente. Pour commander, communiquez avec l'agent des services à la clientèle par téléphone au (613) 951-3640 ou par télécopieur au (613) 951-3618, Division des comptes des revenus et des dépenses. Pour des renseignements analytiques, communiquez avec Jacques Delisle au (613) 951-3796 ou avec Jocelyn Lapierre au (613) 951-3720, Division des comptes des revenus et des dépenses.

## Baisse des prix des produits industriels

Un repli de 0,4 % en février a ramené les prix des produits industriels à un niveau de 0,5 % inférieur à celui d'un an plus tôt. Le recul sur 12 mois aurait été beaucoup plus marqué sans l'effet du taux de change sur les prix canadiens indiqués en dollars américains. Les plus fortes diminutions de prix ont touché les véhicules automobiles (- 2,0 %), la pâte de bois (- 2,3 %) et le papier journal (- 3,5 %).

Entre la mi-janvier et la mi-février, le dollar américain a perdu un peu de sa valeur par rapport au dollar canadien. Il est tombé aux alentours de 1,49 \$ CAN à la mi-février, comparativement à environ 1,53 \$ CAN à la mi-janvier. Cependant, à la mi-février 1998, il se situait autour de 1,44 \$ CAN. Si les prix à l'exportation indiqués en dollars américains étaient corrigés des effets de la variation de la valeur du dollar canadien, les prix des produits industriels auraient augmenté de 0,2 % en février, tandis que la variation sur 12 mois aurait été de - 1,4 %.

Dans le cas des véhicules automobiles, le recul est essentiellement attribuable à la dépréciation du dollar américain par rapport au dollar canadien. Environ 90 % des véhicules

automobiles construits au Canada sont exportés, en grande partie aux États-Unis. Les prix à l'exportation des automobiles et des camions ont régressé de 2,2 % et de 2,3 % respectivement. Au pays, les fabricants ont rajusté leurs programmes d'incitations à l'achat, de sorte que les prix ont légèrement fléchi (- 0,2 % pour les automobiles et - 0,3 % pour les camions).

L'effet des prix à l'exportation a aussi joué un rôle très appréciable dans le recul du prix de la pâte de bois et de celui du papier journal en février. Dans le cas de la pâte de bois au sulfate blanchie, qui constitue plus des quatre cinquièmes de la pâte de bois canadienne, les prix à l'exportation étaient en baisse de 1,9 %, tandis que les prix intérieurs n'ont fléchi que de 0,1 %. Aux États-Unis, le prix de la pâte de bois a régressé de 2,7 %. La chute du prix de la pâte au sud de la frontière s'explique peut-être par la crainte qu'inspire dans ce pays le niveau de la demande de pâte de bois pour la prochaine année. Pour ce qui est du papier journal, les prix intérieurs ont diminué de 0,7 %, tandis que les prix à l'exportation ont tombés de 3,7 %. Les niveaux d'approvisionnement ont suscité l'inquiétude de l'industrie canadienne du papier journal. Aux États-Unis, cependant, le prix du papier journal ne s'est replié que de 0,1 %.

Dans le cas du prix du bois de construction, il a monté de 1,3 % en février; les prix intérieurs se sont élevés d'environ 1,0 % et les prix à l'exportation, d'à peu près 1,3 %. La hausse des prix canadiens à l'exportation aurait été beaucoup plus marquée sans l'effet du taux de change. Aux États-Unis, le prix du bois de construction a avancé de 3,0 %. C'est la construction résidentielle aux États-Unis et au Canada qui a soutenu la progression du prix du bois de construction. Le nombre de mises en chantier d'habitations aux États-Unis est demeuré près du sommet de janvier, le plus élevé en 10 ans, tandis qu'au Canada il a repris le terrain perdu en janvier. Les prix canadiens ont augmenté le plus sur le littoral ouest de la Colombie-Britannique, où le prix de la pruche a été un facteur très important de la hausse. Dans l'ensemble, les prix de la pruche et du sapin en Colombie-Britannique ont bondi de 7,3 % en février, après l'arrivée sur le marché d'acheteurs du sud-est des États-Unis.

En ce qui touche les membres européens du G-7, la production industrielle a subi un deuxième recul consécutif au Royaume-Uni, mais elle a augmenté en France et en Italie. Les chiffres les plus récents de la variation sur 12 mois des prix des produits industriels étaient de - 0,2 %, ou de - 0,7 % sans les taxes d'accise, au Royaume-Uni (février), de - 1,7 % en Italie (janvier), de - 2,3 % en Allemagne (janvier) et de - 2,7 % en France (janvier).

### Données stockées dans CANSIM : matrices 1870 à 1878.

Le numéro de février 1999 d'*Indices des prix de l'industrie* (62-011-XPB, 22 \$ / 217 \$) paraîtra à la fin d'avril. Pour plus de renseignements, communiquez avec la Sous-section du service à la clientèle au (613) 951-3350 (télécopieur : (613) 951-1539; courriel : [infounit@statcan.ca](mailto:infounit@statcan.ca)), Division des prix.

### Effet du taux de change sur les prix des produits industriels, février 1998 à février 1999

	Variation en %	Variation en % sans l'effet du taux de change
<b>Prix des fabricants</b>		
Tous les produits	- 0,5	- 1,4
Produits semi-finis <sup>1</sup>	- 2,1	- 2,9
Produits semi-finis de première étape <sup>2</sup>	- 7,1	- 8,1
Produits semi-finis de deuxième étape <sup>3</sup>	- 1,2	- 1,9
Produits finis <sup>4</sup>	1,8	0,6
Aliments de consommation et aliments pour animaux	1,5	1,4
Matériel capitalisé	2,6	0,9
Autres produits finis	1,4	- 0,1
<b>Autres prix</b>		
Prix des matières brutes (IPMB)	- 10,3	..
Prix à la consommation (IPC)		
Aliments achetés au magasin	1,4	..
Biens, sans les aliments achetés au magasin	- 0,2	..
Prix des fabricants aux États-Unis	- 0,1	..

1. Ces produits servent principalement à la production d'autres biens.

2. Ces produits servent le plus souvent à produire d'autres produits semi-finis.

3. Ces produits sont utilisés le plus souvent pour produire des produits finis.

4. Ces produits sont utilisés le plus souvent pour la consommation immédiate ou les investissements.

.. Nombres indisponibles.

## Les prix des matières premières reprennent leur courbe descendante

**A**près avoir augmenté en janvier, les prix des matières premières se sont remis à régresser en février, chutant de 1,8 %. Le recul des prix du pétrole brut, des substances végétales et des métaux non ferreux a été dans une certaine mesure compensé par la progression des prix du bois et des substances animales. Les prix des matières premières suivent une tendance à la baisse depuis leur sommet de décembre 1996. Comparativement à février 1998, les prix étaient en baisse de 10,3 %. Si le prix des combustibles minéraux (catégorie composée à 90 % de pétrole brut) avait été exclu, la variation sur 12 mois aurait été de -6,3 %.

Dans l'ensemble, le prix des combustibles minéraux a reculé de 4,4 % de janvier à février. Cette diminution tient surtout à la chute de 4,9 % du prix du pétrole brut. Les réserves de pétrole brut se sont accumulées à la faveur d'un hiver relativement doux. En même temps, les producteurs mondiaux de pétrole n'ont pas réussi à limiter leur production afin de l'aligner sur la baisse de la demande mondiale. Le prix du charbon a aussi chuté de 2,8 % en février, tandis que le prix du gaz naturel est demeuré inchangé. D'une année à l'autre, le prix du charbon est resté relativement stable (+0,8 %), alors que le prix du pétrole brut a connu un net recul (-24,6 %). Par contraste, le prix du gaz naturel est monté de 22,9 % au cours de l'année.

Le prix des substances végétales a chuté de 4,5 % au cours du mois, reflet de reculs généralisés. Le prix du sucre a plongé de 19,2 %, le Brésil (premier producteur mondial) ayant aggravé la surabondance de l'offre mondiale en augmentant ses exportations de sucre. Le prix du sucre est maintenant de 34,8 % au-dessous de son sommet de décembre 1997. Les prix du soja et du canola ont reculé de 7,1 % et de 6,1 % respectivement à l'annonce de conditions de croissance idéales au Brésil pour le soja. Les projets d'ensemencement de superficies records de soja aux États-Unis ont eu un autre effet de ralentissement sur le prix du soja. Ailleurs, le prix du blé s'est replié de 4,2 % et le prix du café a continué de régresser (-7,4 %). Le prix des substances végétales a considérablement diminué (-16,5 %) par rapport à février 1998. Le café et le sucre non raffiné ont été les principaux facteurs de ce recul (-39,0 % et -29,6 % respectivement).

Le prix des métaux non ferreux a aussi fléchi en février (-3,6 %), surtout à cause d'un repli survenu dans la catégorie des « autres métaux raffinés ». Le prix des matières d'aluminium a

régressé de 3,9 %, le ralentissement de la demande en provenance d'Europe et d'Amérique latine ayant fait gonfler les stocks. Les diminutions ont été dans une certaine mesure effacées par une hausse de 7,4 % du prix des concentrés de zinc. Le zinc est utilisé principalement en sidérurgie comme inhibiteur de rouille. Par rapport à il y a 12 mois, le prix des métaux non ferreux a baissé de 10,2 %. Le prix du cuivre, qui a chuté de 8,8 % au cours de l'année, est descendu à son plus bas niveau en plusieurs années. Par conséquent, les bénéfices du secteur du cuivre ont chuté, ce qui a entraîné des fermetures de mines à l'échelle internationale.

Dans la catégorie des substances animales, les prix sont demeurés stables en février (+0,5 %). Le prix du porc s'est raffermi de 8,8 % en février après avoir grimpé de 95,3 % en janvier. L'optimisme a pris le dessus par suite d'un ralentissement du taux d'abattage et à la perspective qu'un programme possible d'aide alimentaire américaine pour la Russie comporte 50 000 tonnes de porc. Malgré la récente progression, le prix du porc est demeuré de 15,1 % au-dessous de son niveau de février 1998. De janvier à février, le prix des bovins a également diminué, se repliant légèrement de 0,7 %, alors que le prix des poulets a fléchi de 4,1 %.

Le prix du bois s'est accru de 0,7 % en février, le prix des billes ayant progressé de 1,0 %. De façon générale, le prix du bois s'est maintenu depuis avril 1998. La reprise du prix des billes s'explique en partie par une réduction appréciable des stocks de bois de construction au Japon. Néanmoins, le prix du bois est demeuré de 3,1 % inférieur à celui d'un an plus tôt et le prix des billes a affiché un recul de 3,5 % pour l'année. Par contraste, le prix du bois à pâte a fléchi de 0,3 % en février et a affiché un recul de 1,7 % pour l'année. L'industrie de la pâte a été affligée par un resserrement encore plus rigoureux des conditions du marché. Les prix ont diminué de 2,2 % pour février et de 8,7 % pour l'année.

Le prix du minerai de fer, qui est resté relativement stable au cours de l'année écoulée, a enregistré une baisse de 2,2 % en février et a augmenté de 0,9 % par rapport à il y a 12 mois. Il existe des raisons de croire, toutefois, que cette stabilité pourrait tirer à sa fin. Les producteurs australiens et brésiliens viennent d'être frappés par une réduction considérable des prix de vente internationaux.

### *Données stockées dans CANSIM : matrice 1879.*

*Le numéro de février 1999 d'Indices des prix de l'industrie (62-011-XPB, 22 \$ / 217 \$) paraîtra à la fin d'avril. Pour plus de renseignements, communiquez avec la Sous-section du service à la clientèle au (613) 951-3350 (télécopieur : (613) 951-1539; courriel : infounit@statcan.ca), Division des prix.*

## Productivité : croissance plus forte que ce qui avait été annoncé

**E**n 1997, la productivité multifactorielle du secteur des entreprises s'est accrue de 2,9 %. (Il s'agit du même taux de croissance rapide que celui indiqué par les estimations de la productivité du travail publiées l'été dernier. Voir le numéro du 14 août 1998 d'*Infomat.*) Les nouvelles données montrent maintenant que la croissance de la productivité durant les années 1990 s'est avérée plus forte que ce qui avait été annoncé auparavant. Cependant, les tendances à long terme demeurent fondamentalement les mêmes : comme c'est le cas dans la plupart des pays

industrialisés, la croissance de la productivité au cours des deux dernières décennies a été beaucoup plus lente qu'au cours des années 1960.

Au Canada, les industries productrices de biens, qui incluent la fabrication, ont contribué le plus à la croissance d'ensemble de la productivité multifactorielle en 1997. Ces industries ont enregistré une progression de 3,3 %, comparativement à une hausse de 2,3 % dans les industries de services. Dans le secteur manufacturier, la productivité multifactorielle a grimpé de 3,9 %, mettant fin ainsi à deux années de quasi-stagnation.

(suite à la page 6)

### ... Productivité : croissance plus forte que ce qui avait été annoncé

De 1988 à 1997, les entreprises canadiennes produisant des biens ont été plus efficaces que celles opérant dans les services, et ce, tant pour la productivité multifactorielle que pour la productivité du travail. En effet, la productivité multifactorielle s'est accrue en moyenne de 0,9 % parmi les entreprises qui produisent des biens, tandis qu'elle n'a augmenté que de 0,3 % dans les entreprises de services. Ces taux de croissance sont analogues à ceux observés durant les années 1980.

Durant les années 1990, la croissance annuelle globale de la productivité multifactorielle s'est établie en moyenne à environ 0,7 %. Cette tendance se compare avantageusement à la croissance annuelle moyenne de 0,5 % obtenue dans les années 1980 et à celle de 0,6 % enregistrée au cours de la majeure partie des années 1970. Étant donné les difficultés inhérentes à mesurer la productivité, les différences minimales entre ces résultats peuvent être considérées comme non significatives. Néanmoins, ces taux de croissance moyens sont beaucoup plus faibles que celui de 2,1 % observé durant les années 1960.

Les entreprises canadiennes dans leur ensemble ont affiché une meilleure performance que leurs concurrentes américaines en 1997 en ce qui a trait à la croissance de la productivité multifactorielle (+ 2,9 % contre + 0,7 %). Depuis le milieu des années 1980, les estimations de la productivité multifactorielle du secteur des entreprises montrent une croissance annuelle légèrement plus forte au Canada (+ 0,7 %), comparativement à

#### Note aux lecteurs

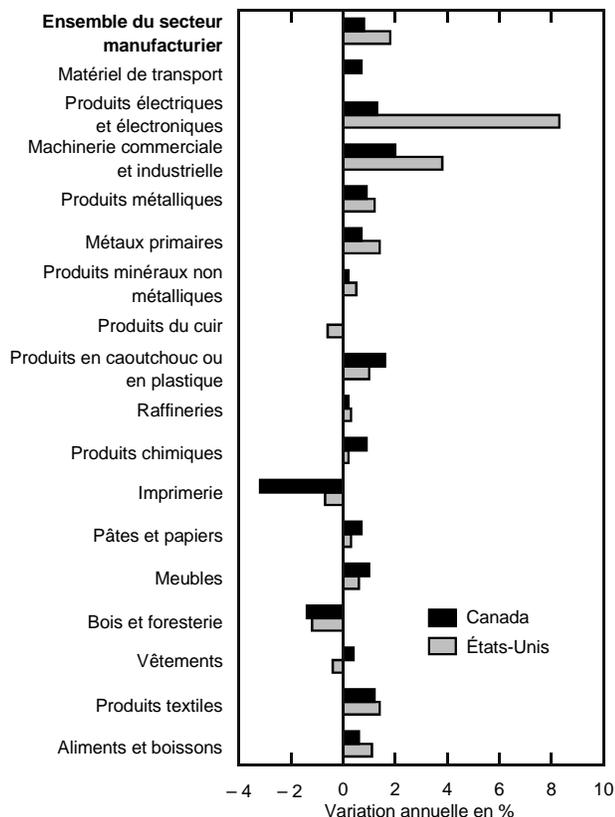
La **productivité** est une mesure de l'efficacité du système de production et est considérée par plusieurs économistes comme étant une source d'amélioration à long terme du niveau de vie d'un pays. Sa croissance est obtenue par la différence entre la croissance de la quantité produite (PIB réel) et celle de la quantité de tous les facteurs utilisés pour l'obtenir, dont le travail ainsi que la machinerie et l'équipement. Lorsque tous les facteurs de production entrent en ligne de compte, on appelle celle-ci **productivité multifactorielle**.

Une seconde mesure de l'efficacité du système de production, la **productivité du travail**, est obtenue en calculant le rapport entre la production et les heures travaillées. Cette mesure ne tient pas directement compte des autres facteurs de production importants tels que le capital. La performance de l'économie mesurée par la productivité du travail doit être interprétée prudemment, car elle reflète les variations des autres facteurs de production en plus de la croissance de l'efficacité des processus de production.

Les **entreprises produisant des biens** comprennent celles dont les activités sont liées à l'agriculture, à la pêche, à l'industrie forestière, aux mines, aux industries manufacturières, à la construction et aux services d'utilité publique. Les **entreprises produisant des services** comprennent celles dont les activités sont liées au transport et à l'entreposage, aux communications, au commerce de gros et au commerce de détail, à la finance, aux assurances et aux affaires immobilières ainsi qu'aux services socioculturels, commerciaux et personnels.

Pour de nombreuses raisons techniques, les comparaisons de productivité entre pays sont fort difficiles et sont sujettes à beaucoup d'incertitude.

### Productivité multifactorielle dans les industries manufacturières, 1990 à 1995



celle des États-Unis (+ 0,4 %). (Au cours de la même période, la productivité du travail a augmenté de 1,1 % au Canada et de 1,2 % aux États-Unis.)

Bien que l'on observe de légères différences de productivité entre le Canada et les États-Unis pour l'ensemble du secteur des entreprises, il en va autrement dans le cas des industries manufacturières. Entre 1961 et 1985, la productivité multifactorielle des fabricants canadiens et américains s'est accrue sensiblement au même rythme, soit d'environ 1,1 % par année. À partir de 1986, tant la productivité du travail que la productivité multifactorielle ont augmenté plus rapidement chez les fabricants américains. En particulier, la productivité multifactorielle s'est élevée à un rythme annuel moyen de 1,4 % aux États-Unis, contre un taux de 0,6 % au Canada. Cet écart de croissance est relativement moins important que ce qui avait été annoncé auparavant, surtout en raison du fait que les estimations des fabricants américains ont été révisées à la baisse.

La majeure partie de la différence entre les deux pays provient de la performance remarquable des fabricants américains de produits électroniques et de machinerie industrielle et commerciale. Ces industries comprennent entre autres les fabricants d'ordinateurs et de pièces d'ordinateur. Avec une croissance annuelle respective de 5,7 % et de 3,4 % de leur productivité multifactorielle depuis 1986, ces deux industries, qui représentent une plus forte proportion

(suite à la page 7)

### ... Productivité : croissance plus forte que ce qui avait été annoncé

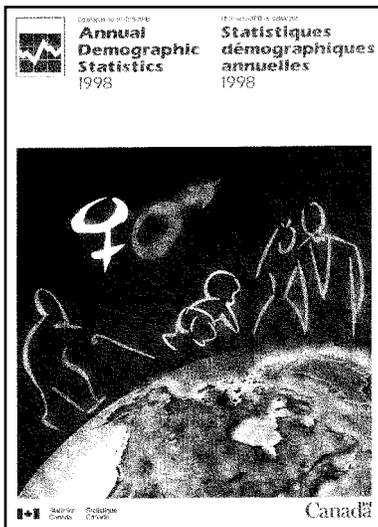
de l'ensemble du secteur manufacturier aux États-Unis qu'au Canada, affichent de bien meilleurs résultats que leurs homologues canadiennes. En ce qui concerne les autres industries manufacturières, les différences entre les deux pays sont beaucoup plus faibles. En fait, dans le cas de quelques industries comme celle des pâtes et papiers et celle des produits chimiques, les fabricants

canadiens ont enregistré une meilleure performance que leurs concurrentes américaines.

**Données stockées dans CANSIM : matrices 9456 à 9458 et 9460 à 9483.**

Pour plus de renseignements, communiquez avec John Baldwin au (613) 951-8588 ou avec René Durand au (613) 951-3278 (télécopieur : (613) 951-5403), Division de l'analyse et des études microéconomiques.

## Nouveautés de Statistique Canada



### Statistiques démographiques annuelles 1998

Le numéro de 1998 de *Statistiques démographiques annuelles* est le premier à utiliser les données du Recensement de 1996 et à inclure un CD-ROM. Celui-ci ajoute une profondeur chronologique aux nombreuses statistiques démographiques de la publication imprimée. Les séries chronologiques remontent jusqu'à 1971 pour ce qui est des provinces et des territoires et jusqu'à 1991 pour ce qui est des régions métropolitaines et des divisions de recensement.

La publication comprend les plus récentes estimations de population selon l'âge et le sexe, de même que des données sur les familles de recensement, les statistiques de l'état civil et les migrations internationales et interprovinciales ainsi que les migrations entre régions métropolitaines de recensement et entre divisions de recensement. De plus, on y trouve des projections démographiques jusqu'en 2003 ainsi que des estimations et des projections pour le nouveau territoire du Nunavut et la partie restante des Territoires du Nord-Ouest.

Les utilisateurs peuvent réaliser leurs propres analyses démographiques dans le chiffrier électronique de leur choix (les fichiers peuvent être ouverts dans tout chiffrier récent). Les estimations de population contenues dans le CD-ROM constituent les meilleurs dénominateurs possibles pour calculer les taux par habitant nécessaires pour des analyses de marché, des recherches quantitatives ou de la planification.

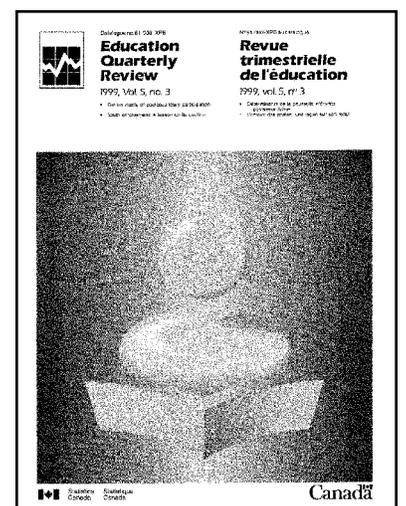
Le numéro de 1998 des *Statistiques démographiques annuelles* (version imprimée : 91-213-XPB, 125 \$, incluant le CD-ROM; version sur Internet : 91-213-XIB, 56 \$, sans CD-ROM) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Lise Champagne au (613) 951-2320 (télécopieur : (613) 951-2307; courriel : chamlis@statcan.ca), Division de la démographie.

### Revue trimestrielle de l'éducation 1999, vol. 5, n° 3

Le plus récent numéro de la *Revue trimestrielle de l'éducation* renferme deux articles portant sur des préoccupations importantes dans le domaine de l'éducation. L'article « Déterminants de la poursuite d'études postsecondaires » examine comment certains facteurs (par exemple le niveau de scolarité des parents, le sexe, la langue et le type de famille) influent simultanément sur la probabilité de poursuivre des études postsecondaires. L'article « L'emploi des jeunes : une leçon sur son recul » décompose la variation totale du taux d'emploi des jeunes observée entre 1989 et 1997 en trois composantes : la variation de l'effectif scolaire, le fléchissement de l'emploi chez les élèves à temps plein ainsi que la variation du taux d'emploi des élèves à temps partiel et des jeunes qui ont cessé d'étudier.

Ce numéro inclut également la série d'usage d'indicateurs sociaux, économiques et de l'enseignement pour le Canada, les provinces et territoires ainsi que pour les pays du G7.

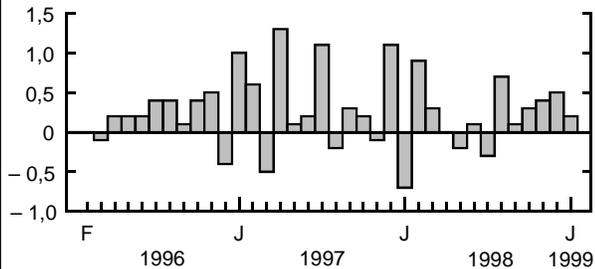
La *Revue trimestrielle de l'éducation*, 1999, vol. 5, n° 3 (version imprimée : 81-003-XPB, 21 \$ / 68 \$; version sur Internet : 81-003-XIB, 16 \$ / 51 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Jim Seidle au (613) 951-1500 (télécopieur : (613) 951-9040; courriel : seidjim@statcan.ca), Centre des statistiques sur l'éducation.



## Tendances actuelles

### Produit intérieur brut

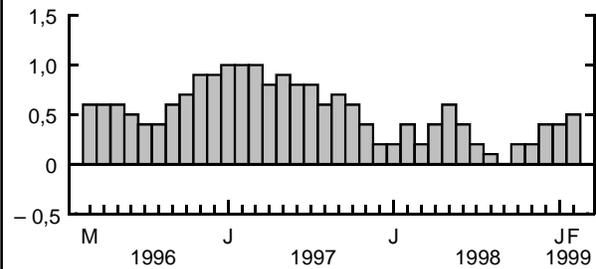
Variation mensuelle en %



L'activité économique a progressé de 0,2 % en janvier, enregistrant une sixième hausse mensuelle consécutive.

### Indice composite

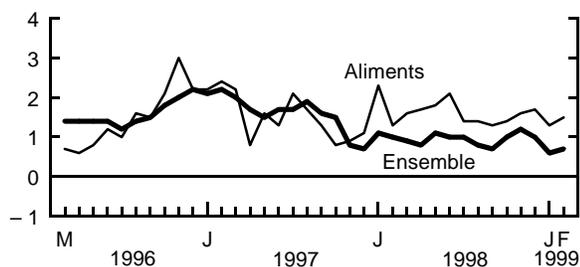
Variation mensuelle en %



L'indicateur avancé a continué de se raffermir en progressant de 0,5 % en février.

### Indice des prix à la consommation

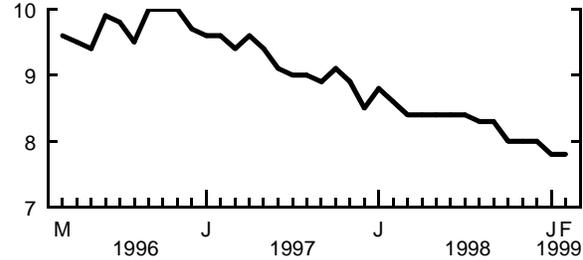
Variation annuelle en %



Les consommateurs ont versé 0,7 % de plus pour l'achat de biens et de services en février 1999, comparativement au même mois de l'année précédente. Le prix des aliments s'est accru de 1,5 %.

### Taux de chômage

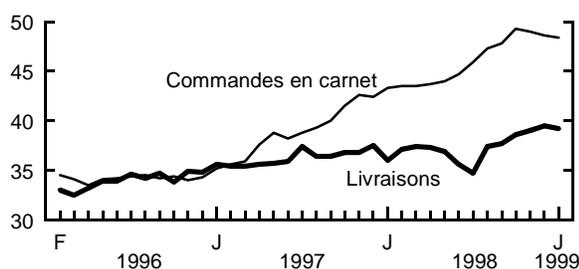
%



En février, le taux de chômage est demeuré à 7,8 %, soit le taux le plus bas depuis juin 1990.

### Fabrication

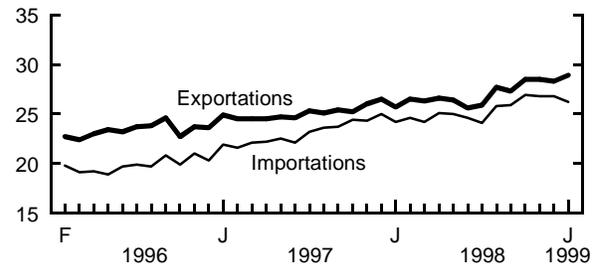
Milliards de dollars



Les livraisons des fabricants ont fléchi de 0,7 % en janvier, pour s'établir à 39,2 milliards de dollars. La valeur des commandes en carnet a diminué de 0,3 %, pour se fixer à 48,4 milliards de dollars.

### Commerce des marchandises

Milliards de dollars



En janvier, les exportations de marchandises se sont fortement accrues de 2,1 % par rapport à décembre, pour se fixer à 28,9 milliards de dollars. Les importations ont diminué de façon marquée de 2,2 %, pour se chiffrer à 26,2 milliards de dollars.

**Note :** Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception de l'Indice des prix à la consommation.

## Dernières statistiques

	Période	Niveau	Variation (période précédente)	Variation (année précédente)
<b>GÉNÉRAL</b>				
Produit intérieur brut (milliards de dollars de 1992)	janvier	730,1	0,2 %	3,1 %
Indice composite (1981 = 100)	février	211,1	0,5 %	3,9 %
Bénéfices d'exploitation des sociétés (milliards de dollars)	4 <sup>e</sup> trim. de 1998	28,7	15,1 %	- 1,0 %
Taux d'utilisation de la capacité (%)	4 <sup>e</sup> trim. de 1998	82,5	0,7 †	- 0,9 †
<b>DEMANDE INTÉRIEURE</b>				
Ventes au détail (milliards de dollars)	janvier	21,2	1,7 %	5,1 %
Ventes de véhicules automobiles neufs (milliers d'unités)	janvier	122,5	3,6 %	15,0 %
<b>EMPLOI</b>				
Personnes occupées (millions)	février	14,66	0,1 %	3,4 %
Taux de chômage (%)	février	7,8	0,0 †	- 0,8 †
Taux d'activité (%)	février	65,8	0,0 †	0,8 †
Revenu du travail (milliards de dollars)	janvier*	39,3	- 0,2 %	2,6 %
Rémunération hebdomadaire moyenne (dollars)	janvier	605,24	- 0,6 %	- 0,2 %
Indice de l'offre d'emploi (1996 = 100)	mars*	148	0,0 %	7,2 %
<b>COMMERCE INTERNATIONAL</b>				
Exportations de marchandises (milliards de dollars)	janvier	28,9	2,1 %	12,7 %
Importations de marchandises (milliards de dollars)	janvier	26,2	- 2,2 %	8,3 %
Balance commerciale (tous les chiffres sont en milliards de dollars)	janvier	2,7	1,2	1,2
<b>FABRICATION</b>				
Livraisons (milliards de dollars)	janvier	39,2	- 0,7 %	8,9 %
Nouvelles commandes (milliards de dollars)	janvier	39,1	0,8 %	5,9 %
Commandes en carnet (milliards de dollars)	janvier	48,4	- 0,3 %	11,6 %
Ratio des stocks aux livraisons	janvier	1,26	0,00	- 0,07
<b>PRIX</b>				
Indice des prix à la consommation (1992 = 100)	février	109,1	0,2 %	0,7 %
Indice des prix des produits industriels (1992 = 100)	février	119,4	- 0,4 %	- 0,5 %
Indice des prix des matières brutes (1992 = 100)	février	101,5	- 1,8 %	- 10,3 %
Indice des prix des logements neufs (1992 = 100)	janvier	100,3	0,0 %	0,5 %

*Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception des indices de prix.*

\*Nouveau cette semaine.

† Points de pourcentage.

# Infomat

## Bulletin hebdomadaire

Publié par la Division des communications de Statistique Canada.  
Immeuble R.-H.-Coats, 10<sup>e</sup> étage, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Rédactrice : Caroline Olivier, (613) 951-1189; olivcar@statcan.ca.  
Chef, Diffusion officielle : Chantal Prévost, (613) 951-1088;  
prevcha@statcan.ca.

Prix au numéro : version imprimée, 4 \$; version sur Internet, 3 \$. Abonnement annuel : version imprimée, 145 \$; version sur Internet, 109 \$. Les prix pour l'extérieur du Canada sont les mêmes, mais ils sont exprimés en dollars américains. Les prix n'incluent pas les taxes de vente.

Abonnements : Envoyez un mandat postal ou un chèque à l'ordre du Receveur général du Canada, Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou commandez par téléphone : au Canada et à l'extérieur du Canada, composez le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033.

La diffusion (officielle) de toute information statistique produite par Statistique Canada se fait d'abord dans *Le Quotidien* ([www.statcan.ca](http://www.statcan.ca)), qui est disponible dès 8 h 30. *Le Quotidien* présente les faits saillants de nouvelles diffusions de données, de même que les sources, les liens et le nom de personnes-ressources avec qui communiquer pour obtenir de l'information supplémentaire. Il comprend également les calendriers des principaux communiqués à venir et annonce les nouveaux produits et services de Statistique Canada.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1999. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'« American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials », ANSI Z39.48 – 1984.



## Publications parues du 1<sup>er</sup> au 7 avril 1999

Division / Titre de la publication	Période	Numéro au catalogue	Prix : Numéro / Abonnement	
			Canada (\$ CAN)	À l'extérieur du Canada (\$ US)
<b>CENTRE CANADIEN DE LA STATISTIQUE JURIDIQUE</b>				
Juristat : Les services correctionnels pour adultes au Canada	1997-1998			
Internet		85-002-XIF	8 / 70	--
Papier		85-002-XPF	10 / 93	10 / 93
Services correctionnels pour adultes au Canada	1997-1998	85-211-XIF	28	--
<b>COMMERCE INTERNATIONAL</b>				
Exportations par marchandise	janvier 1999			
Microfiche		65-004-XMB	37 / 361	37 / 361
Papier		65-004-XPB	78 / 773	78 / 773
Importations par marchandise	janvier 1999			
Microfiche		65-007-XMB	37 / 361	37 / 361
Papier		65-007-XPB	78 / 773	78 / 773
<b>COMPTES DES REVENUS ET DES DÉPENSES</b>				
Comptes économiques et financiers nationaux	4 <sup>e</sup> trim. de 1998	13-001-XPB	44 / 145	44 / 145
<b>DÉMOGRAPHIE</b>				
Statistiques démographiques annuelles	1998			
Internet		91-213-XIB	56	--
Papier		91-213-XPB	125	125
<b>FABRICATION, CONSTRUCTION ET ÉNERGIE</b>				
Guide statistique de l'énergie	mars 1999			
Disquette		57-601-XDF	284	284
Papier		57-601-UPB	387	387
Laine minérale y compris les isolants en fibre de verre	février 1999	44-004-XIB	5 / 47	--
Statistiques de l'énergie électrique	janvier 1999	57-001-XPB	12 / 114	12 / 114
Statistiques du charbon et du coke	janvier 1999	45-002-XPB	12 / 114	12 / 114
<b>STATISTIQUE DU COMMERCE</b>				
Commerce de détail	janvier 1999	63-005-XPB	21 / 206	21 / 206
<b>TRANSPORTS</b>				
Bulletin de service : Aviation, vol. 31, n <sup>o</sup> 3		51-004-XIB	8 / 82	--

Les numéros au catalogue se terminant par -XIB ou -XIF représentent la version électronique sur Internet; -XMB ou -XMF, la version microfiche; -XPB ou -XPF, la version imprimée; et -XDB, la version électronique sur disquette ou sur CD-ROM. (La lettre B indique que le produit est bilingue et la lettre F signifie que le produit est en français.) Les prix des publications électroniques sur Internet sont exprimés en dollars canadiens seulement.

## Pour commander les publications

**Pour commander *Infomat* ou l'une ou l'autre des publications précitées :**

Ayez en main • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de carte VISA ou MasterCard.

Au Canada et à l'extérieur du Canada, composez : **(613) 951-7277** ou **1 800 700-1033**

Pour envoyer votre commande par télécopieur : **(613) 951-1584** ou **1 800 889-9734**

Courrier électronique : **order@statcan.ca**

**Pour commander sur Internet :** Allez sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca) sous la rubrique « Produits et services ».

**Pour commander par la poste, écrivez à :** Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada / Publications.

**Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.**

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de l'annuaire téléphonique sous « Statistique Canada ».

**Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.**

**Changement d'adresse :** Ayez en main votre numéro de compte et composez l'un des numéros ci-dessus.

**Visitez Statistique Canada sur Internet en tout temps à l'adresse [www.statcan.ca](http://www.statcan.ca).**